Ministère de l'Éducation
Ontario

Le docteur Bette Stephenson, ministre
Harry K. Fisher, sous-ministre

Suggestions aux enseignants 1980

# Orientation

Ce document d'appui aux *Années de formation* propose des activités pratiques aux enseignants des cycles primaire et moyen.









# Remerciements

Le ministère de l'Éducation tient à exprimer sa reconnaissance aux personnes suivantes qui ont collaboré à la préparation de ce document d'appui aux *Années de formation.*

## Comité de rédaction

Robert Cairns, agent d'éducation, bureau régional du Centre de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Robert McCulloch, directeur, *Mackenzie Senior Public School,* Conseil de l'éducation du comté de York

Fred Ohi, orienteur, *Byngmount Beach Senior Public School,* Conseil de l'éducation du comté de Peel

Elizabeth Terry, agent d'éducation, bureau régional du Centre de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Pierre Turgeon, professeur associé, Faculté d'éducation, Université d'Ottawa

Jack Wallace, conseiller en orientation, Conseil de l'éducation de Scarborough

## Comité de ratification

Bruce Abel, conseiller en orientation au palier élémentaire, Conseil de l'éducation du comté de Wellington

Helen Anderson, enseignante, Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton

Thomas Bevan, enseignant, Conseil de l'éducation de Northumberland et Newcastle

Ronald Beveridge, conseiller en orientation au palier élémentaire, Conseil de l'éducation du comté de Wellington

Gérald Blake, agent d'éducation, Direction de l'enseignement supérieur et de l'éducation permanente, ministère de l'Éducation

David Bonner, conseiller en orientation au palier élémentaire, Conseil de l'éducation du comté de Wellington

Hazel Bowen, conseillère en orientation, Conseil scolaire d'Ottawa

Ray Chodzinski, conseiller en orientation, Conseil des écoles séparées catholiques du comté de Hastings-Prince-Edward

Diane Firman, conseillère en orientation au palier élémentaire, Conseil de l'éducation du comté de Wellington

Heather Gillett, enseignante, Conseil de l'éducation de Kirkland Lake

Michael Hamilton, conseiller en orientation, Conseil des écoles séparées catholiques des comtés de Frontenac-Lennox et Addington

Ann Hilliard, conseillère en orientation au palier élémentaire, Conseil de l'éducation du comté de Wellington

Vickie Jacobson, enseignante, Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton

Susan Jefferies, conseillère en orientation, Conseil des écoles séparées catholiques des comtés de Frontenac-Lennox et Addington

Catherine Klein, enseignante, Conseil des écoles séparées catholiques du Grand Toronto

John MacKenzie, agent d'éducation, Direction de l'enseignement supérieur et de l'éducation permanente, ministère de l'Éducation

Janie McCosham, conseillère en orientation, Conseil des écoles séparées catholiques des comtés de Frontenac-Lennox et Addington

Kathleen McGuire, enseignante, Conseil des écoles séparées catholiques du Grand Toronto

Russell Morton, conseiller en orientation au palier élémentaire, Conseil de l'éducation du comté de Wellington

Linda Nelson, enseignante, Conseil de l'éducation de Northumberland et Newcastle

Larry Patrick, enseignant, Conseil de l'éducation de Fort Frances-Rainy River

Eldon Pipher, agent d'éducation, bureau régional du Centre de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Sharon Rice, conseillère en orientation au palier élémentaire, Conseil de l'éducation du comté de Wellington

Gaye Schell, enseignante, Conseil de l'éducation du comté de Bruce

Thomas Schmerk, enseignant, Conseil des écoles séparées catholiques du district de Lakehead

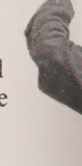
Maud Steen, enseignante, Conseil de l'éducation de Timiskaming

Larry Townsend, conseiller en orientation au palier élémentaire, Conseil de l'éducation du comté de Wellington

Bill Wilson, directeur de l'éducation, Conseil de l'éducation d'Algoma-Centre

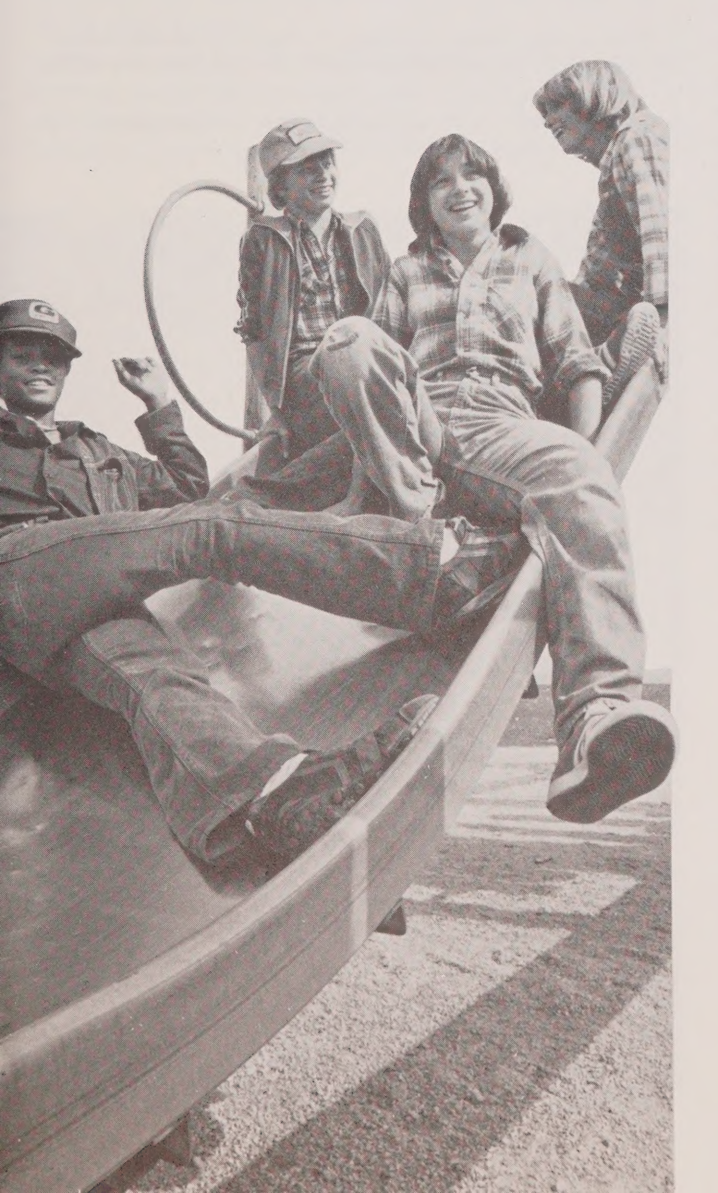
Margaret Wolchak, agent d'éducation, Direction des programmes, ministère de l'Éducation

Kathryn Young, coordonnatrice, Évaluation du matériel d'apprentissage, Direction des programmes, ministère de l'Éducation

# Table des matières






# Introduction

Ce document reprend plusieurs points de la philosophie de l'éducation contenue dans *Les années de formation* et *La formation aux cycles primaire et moyen.* Les activités décrites dans ce document visent à aider l'enfant à :

– développer le sens de son identité personnelle et à prendre conscience de ses possibilités;

– apprendre à apprécier la personnalité, les droits et les besoins des autres;

– acquérir et maintenir la confiance en soi et le sens de sa valeur personnelle;

– s'initier au choix d'une carrière en regardant travailler les gens et en considérant leur interdépendance.

L'orientation aux cycles primaire et moyen est destinée à aider l'enfant à découvrir et à satisfaire ses besoins intellectuels, affectifs et sociaux. Ses buts particuliers sont de promouvoir le développement des possibilités de l'enfant, de dépister les difficultés naissantes et d'essayer de les résoudre avant qu'elles ne soient fermement ancrées. L'orientation doit constituer une partie essentielle du processus éducatif.

Le présent document se fonde en particulier sur les hypothèses suivantes :

– Tout enfant peut être responsable.

– Tout enfant a besoin de se sentir compétent et il a besoin d'occasions de le prouver.

– Tout enfant a besoin de s'engager dans ses activités.

– Tout enfant a besoin d'être accepté.

– Tout enfant a besoin d'occasions de comprendre et d'accepter ses propres sentiments et ceux des autres et de réagir à ses propres sentiments et à ceux des autres.

– Tout enfant a besoin d'être entouré de personnes conscientes de l'importance de bonnes relations interpersonnelles pour l'épanouissement complet de l'enfant.

– Tout enfant a besoin de relations imprégnées d'authenticité, de chaleur, d'empathie.

– Tout enfant a besoin d'aimer et d'être aimé.

L'orientation aux cycles primaire et moyen cherchera à personnaliser le processus éducatif et à assurer la croissance totale de l'enfant. Il est généralement reconnu, à l'heure actuelle, que l'enfant profite davantage des activités d'apprentissage lorsqu'il peut également satisfaire ses besoins d'ordre affectif et social. Ce document vise à aider les enseignants à identifier ces besoins et indique des travaux pratiques susceptibles de profiter à *tous* les enfants.

Chaque jour l'enseignant remarque que l'enfant manifeste son anxiété dans ses paroles et dans ses actes. L'enfant découragé peut s'exprimer ainsi :

- «Personne ne m'aime!»
- «Pourquoi mon travail ne paraît-il jamais au panneau d'affichage?»
- «Pourquoi les autres enfants sont-ils toujours sur mon dos?»
- «Pourquoi me blâme-t-on toujours?»
- «Pourquoi me regardes-tu sans cesse?»
- «Essaie, voir!»
- «Non, je ne le ferai pas!»
- «Pourquoi devrais-je le faire?»
- «Je ne suis bon à rien!»
- «Je voudrais être un garçon!»
- «Je ne sais pas ce que je ferai quand je serai grand!»
- «Je ne ferai jamais rien de bon!»

L'enfant peut exprimer sa colère ou son anxiété de différentes manières : en répliquant, en écrivant sur les murs, en se battant avec les autres, en s'isolant. L'enseignant soucieux de venir en aide à cet enfant pourra utiliser, outre les activités prévues pour toute la classe, l'une des techniques de consultation indiquées plus loin.

Les activités de la classe ont été regroupées sous cinq thèmes, de façon à ce que l'enseignant puisse les intégrer aux matières enseignées. Même si, comme on l'espère, ce regroupement permet de rassembler les principaux éléments propres à promouvoir le développement affectif et social de l'enfant, les activités ici indiquées ne se présentent qu'à titre d'exemples de méthodes pédagogiques. L'ordre des thèmes suggère une démarche allant de la connaissance et de l'acceptation de soi à un engagement actif dans un monde plus vaste. Libre cependant à l'enseignant d'utiliser concurremment des activités de diverses sections ou de suivre l'ordre qui lui paraît le plus approprié à telle ou telle circonstance particulière.

La section intitulée «La conscience de soi» veut amener l'enfant à prendre conscience de lui-même, de ses sentiments, de ses atouts, de ses valeurs. Ce thème mène naturellement au suivant : «La compréhension des autres» où l'enfant exerce des activités qui l'incitent à adopter une attitude d'acceptation d'autrui. À mesure que sa sensibilité s'affine, l'enfant apprend à mieux se préparer à la vie par les activités décrites dans la section «Apprendre à établir de bons rapports avec les autres.»

Les recherches indiquent clairement l'existence d'un rapport important et constant entre l'image de soi et le rendement scolaire.[1] Ainsi les activités indiquées dans la section «L'image de soi» visent à aider l'enfant à mieux s'apprécier et à mieux s'accepter.

L'enfant apprend les éléments fondamentaux du choix d'une carrière à mesure qu'il se forme une image de lui-même et des autres durant son enfance. Il prend alors conscience «de l'acceptation du travail, de la pensée et des loisirs comme des buts dignes de l'activité humaine».[2] On trouvera dans «Le travail de tous et de chacun» des activités relatives aux premiers stades du choix d'une carrière et à l'interdépendance des personnes.

Des suggestions relatives à l'évaluation des activités de la classe se trouvent à la fin de la section portant sur les activités, et indiquent des méthodes faisant appel à des mots, des cartes et des dessins. Il importe de noter les réactions des enfants pour faire l'évaluation immédiate de l'activité et pour la modifier par la suite. Pour répondre aux besoins des enfants, il s'impose de renouveler constamment les activités et les approches pédagogiques.

La section suivante «Contacts avec les enfants» invite enseignants et conseillers à s'efforcer de mieux saisir les perceptions et le comportement des enfants, et elle suggère des moyens d'y parvenir : *La réunion en cercle* et *L'entrevue d'aide.* Les procédés décrits peuvent aussi servir aux entrevues entre parents et enseignants.

La dernière section «Trois théories sur la consultation d'orientation» expose les grandes lignes des théories d'Adler, de Glasser et de Rogers relatives à la consultation d'orientation des enfants qui ont besoin d'aide.

1. Voir à ce sujet l'ouvrage de William W. Purkey intitulé *Self-Concept and School Achievement* (Englewood Cliffs (N.J.), Prentice-Hall, 1970), p. 15-27.

2. Ontario, ministère de l'Éducation, *Les années de formation* (Toronto, ministère de l'Éducation, 1975), p. 21.



## Avertissement

Plusieurs des activités suivantes présupposent que l'enfant et l'enseignant peuvent dialoguer à coeur ouvert. Une telle attitude, dans un climat de respect et de confiance réciproque, peut accroître considérablement chez l'enfant la confiance en soi et l'aptitude à vivre avec ses camarades. Par conséquent, on ne se livrera à l'échange libre de sentiments qu'après s'être assuré que tous les participants sont vraiment prêts à se livrer à un tel exercice.

Vu qu'il est indispensable que les parents sachent le rôle qu'ils jouent dans le développement de leurs enfants, les enseignants qui offrent aux enfants des activités d'orientation doivent faire connaître aux parents les objectifs qu'ils veulent atteindre et en discuter avec eux. Il importe, au point de vue de l'école, que les parents comprennent et appuient le programme d'orientation mis en oeuvre à l'école et dans la salle de classe. Avant d'entreprendre l'une ou l'autre des activités décrites dans le présent document, les enseignants devraient mettre les parents au courant des buts généraux du programme d'orientation ainsi que des objectifs et de la nature des différentes activités d'apprentissage. Il peut être utile de rappeler aux parents que les activités d'orientation décrites ici ne sont pas nouvelles pour les enfants de la maternelle à la 6e année. Les bons enseignants titulaires encouragent toujours les élèves à avoir une image positive d'eux-mêmes, à entretenir de bonnes relations avec leurs condisciples et à s'intéresser au monde du travail.

Le rôle du directeur de l'école est primordial lorsqu'on offre un programme d'orientation aux enfants. En manifestant un réel intérêt pour le programme et en y participant lui-même, le directeur en accroît l'efficacité.



## Les activités de la classe

Les goûts et les aptitudes des enfants demeurant très divers, on n'indique ni âge ni année d'études pour les activités décrites ci-dessous bien qu'elles soient présentées selon leur degré de difficulté. L'enseignant pourra lui-même décider d'utiliser, de mettre de côté ou de modifier telle ou telle activité selon les besoins de ses élèves.

### La conscience de soi

**1. Moi**
*Objectif*
Rendre chaque enfant de plus en plus conscient de sa personnalité.

*Activité suggérée*
Pendant un certain nombre de jours, l'enfant recueille du matériel pour faire un petit livret de quelques pages, portant comme titre : *Moi.* Le livret peut comprendre notamment : un autoportrait; une photo de l'enfant; ses empreintes digitales; des spécimens de travaux dans un domaine de son choix; une page exposant un talent ou un passe-temps particulier; une liste d'objets préférés.

Les enfants échangent leurs livrets entre eux et les apportent à la maison pour en discuter lors d'une occasion particulière. On peut aussi exposer leurs livrets lors de la visite des parents à l'école.

*Activité additionnelle*
Les enfants font des collages de dessins ou de mots relatifs à eux-mêmes.

**2. Mon autoportrait**
*Objectif*
Aider les enfants à prendre conscience de leurs particularités physiques.

*Activité suggérée*
Chaque enfant trace la tête d'un camarade sur du papier de brouillon. Puis chacun colle l'esquisse de sa propre tête sur le panneau d'affichage ou sur le mur. On alloue assez de temps aux enfants pour qu'ils puissent ajouter à leur silhouette certains détails de traits et de couleur.

On peut inviter les enfants à identifier par un nom chacune des esquisses, à partir d'au moins une particularité physique. L'accent portera sur une qualité plutôt que sur un défaut physique.

Les enfants apporteront leur autoportrait à la maison.

*Activité additionnelle*
L'enfant réalise un collage sur sa propre silhouette. L'enseignant invite quelques volontaires à expliquer pourquoi ils ont apposé tel ou tel élément.

**3. Je suis heureux**
*Objectif*
Aider les enfants à décrire la sensation de bonheur et à mesurer à quel point les événements et les gens peuvent provoquer cette sensation.

*Activités suggérées*
a) Les élèves exposent des images de visages heureux. Chacun choisit une image et essaie de deviner la cause de la joie exprimée.

b) Chaque enfant reçoit deux cartes qui portent les énoncés suivants :

– «X (nom de la personne) me rendrait la personne la plus heureuse au monde s'il ou si elle . . .»

– «Je rendrais X (nom de la personne) la personne la plus heureuse au monde si je . . .»

Les enfants remplacent le X par un nom propre et terminent la phrase. L'enseignant invite des volontaires à lire leur phrase à haute voix. L'exercice est suivi d'une discussion.

**4. Le cas de l'enfant perdu**
*Objectif*
Aider les enfants à comprendre que chacun a sa propre personnalité.

*Activité suggérée*
On invite un enfant à jouer le rôle d'un agent de police et un autre, celui d'un parent. Le «parent» en cause décrit un camarade présumé perdu. L'«agent» trouve l'enfant à l'aide de cette description. On poursuit le jeu en inversant les rôles.

L'enseignant invite les «parents» à décrire leur enfant en mettant l'accent sur son comportement et sur la personnalité plutôt que sur ses particularités physiques : «Mon enfant aime parler, court vite, rit pour un rien.»

**5. Je m'exprime par mon corps**
*Objectifs*
a) Aider les enfants à prendre davantage conscience de leurs sentiments en les exprimant par le mouvement physique.

b) Inciter les enfants à explorer le mouvement physique comme forme de créativité.

c) Apprendre aux enfants à utiliser l'expression corporelle comme forme de communication.

*Activité suggérée*
Les enfants discutent des sentiments que soulèvent en eux des photos de danseurs et leurs expressions corporelles.

Au rythme de la musique, les enfants exécutent des mouvements exprimant les sentiments que la musique leur inspire.



L'enseignant et les enfants choisissent des disques ou de la musique qui expriment le bonheur ou la colère. On peut aussi choisir de la musique suggérant des changements d'humeur, de façon à ce que les enfants puissent enrichir leur répertoire de mouvements physiques en remarquant et interprétant les transitions d'un passage musical à l'autre.

Des volontaires, seuls ou deux par deux, improvisent une danse sur un rythme donné. La classe essaie de deviner les sentiments que les danseurs cherchent à exprimer. On peut relier cette activité au programme d'éducation physique. Les échanges peuvent porter sur des questions telles que celles-ci : Peut-on, au moyen du corps, exprimer et communiquer ses pensées et ses sentiments? Que peut-on exprimer aux autres par son corps?

**6. Lorsqu'on prend ses désirs pour des réalités** (Cette activité peut servir à expliquer les «illusions» dont il est question dans «Les deux côtés de la question» p. 9.)

*Objectif*
Aider les enfants à saisir que leurs désirs peuvent leur révéler quelque chose d'eux-mêmes.

*Activité suggérée*
Chaque enfant imagine qu'un de ses désirs se réalise. On inscrit ces désirs sur des fiches séparées et on les recueille. Les enfants n'ont pas à inscrire leur nom sur les fiches. On classe ensuite les fiches sous différentes rubriques : gloire, richesse, amitié.

L'enseignant dresse un tableau des divers types de désirs exprimés et les enfants discutent des questions suivantes :

- Seriez-vous plus heureux si votre désir se réalisait?
- Quels sont les désirs qui ont le plus de chances de se réaliser?
- Pourquoi certains genres de désirs sont-ils plus fréquents que d'autres?
- Comment pouvons-nous réaliser nos désirs?
- Que vous révèlent vos désirs à votre sujet?

**7. Une de mes peurs** (On peut relier avec celle-ci l'activité «Les voisins», p. 8.)
*Objectif*
Aider les enfants à comprendre et à surmonter la peur.

*Activité suggérée*
L'enseignant demande aux enfants de s'imaginer dans la situation suivante :

Il est contraire aux règlements de quitter la cour de l'école pour récupérer un objet qui en franchit les limites. Mais voilà qu'un jour votre balle tombe dans la rue et aucun passant n'est là pour vous la rendre. Vous décidez d'enfreindre le règlement et allez chercher la balle vous-même. Au moment où vous traversez la rue, un conducteur doit freiner brusquement pour éviter de vous renverser. Contrarié, il vous dénonce au directeur. Vous avez donc failli subir un accident, vous avez été pris à manquer au règlement et vous devez maintenant vous expliquer avec le directeur.

Les enfants expriment - de vive voix, par écrit ou par un dessin - les sentiments qui seraient les leurs en pareille situation. Ils expliquent la différence entre les deux peurs en cause : celle du danger physique et celle de l'entrevue avec le directeur. Ils peuvent alors citer d'autres situations où il est normal d'éprouver de la peur et raconter aux camarades leurs expériences.

*Activité additionnelle*
Les enfants examinent la situation du point de vue du conducteur ou du directeur. Ils peuvent également parler de la façon dont notre organisme nous protège en provoquant des réactions aux peurs que nous éprouvons. Ainsi le rythme cardiaque s'accentue, l'adrénaline surgit dans le sang et la respiration s'accélère.

**8. Le vrai moi**
*Objectif*
Aider les enfants à comprendre que souvent les autres ne nous voient pas comme nous nous voyons nous-mêmes.

*Activités suggérées*
a) Les élèves discutent des causes de conflits entre eux. L'enseignant les aidera à découvrir qu'une des causes principales de tels conflits est le manque de compréhension réciproque.

b) Les élèves inscrivent sur une fiche leur nom et cinq mots (un sentiment, un nom d'animal, une boisson, un personnage de bande dessinée ou de fiction et un objet inanimé) qui peuvent, selon eux, aider à décrire leur personnalité ou à exprimer ce qu'ils aiment ou n'aiment pas. On discute en petits groupes des autoportraits de chacun, d'après les mots inscrits sur les fiches.

*Activité additionnelle*
On découpe, dans des revues, des images pour suppléer les mots des fiches.

**9. Qui suis-je?**
*Objectif*
Aider les enfants à préciser l'idée qu'ils se font de leurs talents, de leur conduite et de leurs attentes en comparaison avec la manière dont les autres les perçoivent.

*Activité suggérée*
Chaque enfant plie et déchire une feuille blanche en quatre, six, huit ou dix morceaux. Sur chaque morceau de papier, il inscrit ou dessine une chose qu'il fait bien ou qu'il aime bien. Il classe ensuite les papiers en ordre d'importance.

Les enfants échangent leurs points de vue en petits groupes ou avec toute la classe sur le contenu de leurs papiers.

Les papiers de chacun sont classés par ordre d'importance par un autre élève. On note les différences de classement et on en discute.

Les enfants classent ensuite leurs papiers selon ce qu'ils croient que d'autres pensent d'eux (amis, frères ou soeurs, parents ou autres adultes).

## La compréhension des autres

**1. Des goûts et des couleurs . . .**
*Objectif*
Aider les enfants à comprendre que les goûts et les opinions peuvent différer.

*Activité suggérée*
L'enseignant détermine ce que les enfants aiment ou n'aiment pas en disant par exemple : «Levez la main ceux qui aiment les glaces» (ou la couleur bleu, le camping, une visite à l'exposition, le réveille-matin, faire la vaisselle).

On partage alors la classe en trois sections : ceux qui aiment certaines choses, ceux qui ne les aiment pas et les indifférents. À chaque question posée, les enfants se placent dans la section qui représente leur choix. On leur demande alors de révéler les motifs de leur décision. L'enseignant peut souligner les différences de goûts.

*Activité additionnelle*
Les enfants dressent un tableau des préférences diverses.

**2. Faire la queue**
*Objectif*
Aider les enfants à observer et à comprendre la communication non verbale.

*Activité suggérée*
L'enseignant délimite sur le parquet une surface représentant la caisse d'un supermarché où l'on règle sa note. Cinq ou six enfants miment l'attitude de clients faisant la queue :

- une personne obligeante
- le type «ne poussez pas!»
- l'impatient
- la personne timide

D'autres élèves identifient les attitudes simulées et le genre de communication non verbale dans chaque cas. Les participants au jeu racontent comment ils se sentaient dans la peau de leur personnage.

*Activité additionnelle*
Appliquer la même technique pour décrire la situation à un arrêt d'autobus scolaire ou à un terrain de jeu imaginaire.

**3. Puis-je garder le petit chat?**
*Objectif*
Inciter les enfants à trouver les raisons pour lesquelles les gens ont des réactions différentes dans une situation identique.

*Activité suggérée*
L'enseignant demande aux enfants d'imaginer la situation suivante : «Un beau petit chat vous suit de l'école à la maison. Vous aimeriez bien le garder.»

Les enfants rapportent ce qui arrive quand la famille est mise au courant. Des marionnettes représentent les membres de la famille. On discute des sentiments de chacun des membres. Les enfants observent les différents sentiments exprimés. On invitera les enfants à expliquer les diverses attitudes.

**4. Sentiments**
*Objectif*
Aider les enfants à saisir que les gens peuvent avoir des attitudes diverses à propos d'une même idée.

*Activité suggérée*
La classe choisit un thème, par exemple :

- Une des meilleures choses qui me soient arrivées . . .
- Une des choses les plus effrayantes qui me soient arrivées . . .
- Une des choses les plus amusantes qui me soient arrivées . . .
- Une des choses les plus importantes qui me soient arrivées . . .

Les enfants développent le thème choisi, sous la forme d'un conte, d'une liste de mots, d'un jeu dramatique ou d'un dessin. Chaque enfant a l'occasion d'exprimer ses sentiments relatifs à la situation présentée par les autres élèves. Au cours de l'échange, l'enseignant aide les enfants à comprendre que les gens peuvent éprouver des sentiments différents à propos d'une même situation ou d'un même événement.

**5. J'ai passé une mauvaise journée**
*Objectif*
Aider les enfants à comprendre leurs propres sentiments et ceux des autres dans une situation fâcheuse.

*Activité suggérée*
Les enfants énumèrent des situations fâcheuses où l'on peut se trouver au cours d'une journée. Par exemple :

*Dans la vie des enfants*

- Un garçon perd son billet d'autobus pour rentrer chez lui.
- Une jeune fille qui a emprunté les patins de sa soeur les laisse à la patinoire; les patins sont perdus.
- Un enfant qui arrive en retard lors d'une excursion de la classe est laissé à l'école.

*Dans la vie des adultes*

- Un conducteur dont l'autobus subit une crevaison.
- On indique à un peintre une maison à peindre qui n'est pas la bonne.
- Une enseignante ne se réveille pas à temps et arrive en retard à l'école.
- Une personne égare un billet de loterie gagnant.

Les enfants analysent les sentiments de chacune des personnes et se posent certaines questions :

- Y a-t-il une solution?
- Une telle solution changerait-elle les sentiments de la personne?

*Activité additionnelle*
Les enfants choisissent des rôles et simulent ces situations fâcheuses.

**6. Les voisins** (On peut avec avantage relier à celle-ci l'activité «Une de mes peurs» p. 7)

*Objectif*
Aider les enfants à mieux comprendre des personnes qui ne font pas partie du cercle familial.

*Activité suggérée*
Les enfants assument les rôles eux-mêmes ou se servent de marionnettes pour jouer la situation suivante :

> Vos voisins sont parfois de mauvaise humeur, mais ils vous ont déjà donné un livre à l'occasion de votre anniversaire de naissance; vous savez donc qu'ils vous aiment bien. Un jour en jouant à la balle dans la rue avec vos amis, vous cassez, par accident, un carreau de leur fenêtre de devant.

Les enfants exécutent un jeu dramatique sur ce qui arrive par la suite. Ils discutent des sentiments qu'éprouvent les personnes en cause.

*Activité additionnelle*
Des enfants écrivent aux voisins un billet expliquant ce qui est survenu. D'autres répondent au billet comme s'ils étaient les victimes de l'accident.

**7. Le malheur, c'est . . .**
*Objectif*
Aider les enfants à partager leurs idées sur le malheur et les rendre conscients que chacun connaît des moments de malheur.

*Activité suggérée*
Les enfants examinent et discutent des questions comme celles-ci :

- Pensez-vous qu'en général les gens sont heureux ou malheureux?
- Et vous? Êtes-vous heureux en général, de temps à autre, rarement ou jamais?
- Décrivez quelques façons d'agir des gens lorsqu'ils sont heureux ou malheureux. Quelle est votre façon à vous d'agir en pareille circonstance?
- Bien des circonstances peuvent rendre les gens malheureux. Nommez-en quelques-unes.
- Les gens réagissent au malheur de diverses façons. Pouvez-vous donner quelques exemples?
- Avez-vous déjà connu une personne ayant éprouvé de nombreux malheurs, mais qui s'est rarement laissée accabler?
- On dit que la solitude est souvent cause de malheur. Pourquoi pensez-vous que cela puisse être vrai?
- Les gens ont-ils, en plus de le dire, diverses façons de manifester leur sentiment de solitude?
- Si quelqu'un nous paraît très malheureux ou seul, que pouvons-nous faire?

**8. Les mocassins d'autrui**[3]
*Objectif*
Rendre les enfants plus sensibles au fait que les gens diffèrent les uns des autres à plusieurs points de vue.

*Activités suggérées*
L'enseignant organise une exposition de livres d'enfants portant sur des expériences ou des situations qui ne sont pas communes à tous les élèves : déménager; être handicapé, adopté ou orphelin; vivre dans une famille d'accueil. Inviter les enfants à contribuer à l'exposition ou à parler d'une expérience ou d'une situation qui les intéresse.

Des enfants peuvent demander aux membres de leur famille de suggérer quelque chose qu'aucun enfant né au Canada ne peut connaître. Ils illustrent ou décrivent la chose en question aux autres enfants, qui essaient de deviner ce dont il s'agit.

L'enseignant projette un court métrage, sans allumer la lampe du projecteur si bien que les enfants ne peuvent entendre que le son. Les enfants décrivent ce qu'ils imaginent qui se passe sur l'écran. Puis on passe le film avec son et image. Les enfants discutent de tout ce qu'ils ont manqué en ne voyant pas l'image.

Les enfants discutent de la façon dont ils décriraient les couleurs pour une personne aveugle. Pour ce faire, auraient-ils recours à des analogies avec la température? avec le son? avec le goût? avec le toucher?

L'enseignant projette un court métrage sans le son. Les enfants suggèrent ou écrivent le dialogue de certaines séquences, puis analysent les différences dans la façon dont ils perçoivent la même scène. On projette de nouveau le film, cette fois avec le son.

*Activité additionnelle*
L'enseignant lit une histoire comme *Le prince et le pauvre* en version abrégée. Les enfants imaginent qu'ils sont Inuit et ils essaient d'imaginer ce qu'ils éprouveraient s'ils devaient changer de place avec un enfant du désert. Qu'éprouveraient-ils s'ils étaient passionnés de sport et devaient se substituer à un non sportif? Qu'éprouveraient des enfants nés au Canada s'ils devaient émigrer dans le pays décrit par l'un des enfants immigrants?

**9. Les deux côtés de la question** (L'activité «Lorsqu'on prend ses désirs pour des réalités», p. 6, peut servir à décrire les «illusions» dont il est question dans cette activité.)

*Objectif*
Apprendre aux enfants à considérer les deux côtés d'une situation ou d'un conflit.

*Activité suggérée*
Les enfants écoutent la chanson de Joni Mitchell «Both Sides Now» interprétée en français par Nana Mouskouri sous le titre «Je n'ai rien appris». Ils discutent de la nécessité d'apprendre par expérience à considérer de façon réaliste les deux côtés d'une question.

Après avoir écouté plusieurs fois la chanson, les enfants peuvent essayer de se rappeler une occasion où, après n'avoir d'abord perçu qu'un aspect d'une situation ou d'un conflit, ils se sont ensuite rendus compte des autres aspects à envisager. On peut demander aux enfants de suggérer des situations où il peut être bien difficile de comprendre les différents aspects d'une situation.

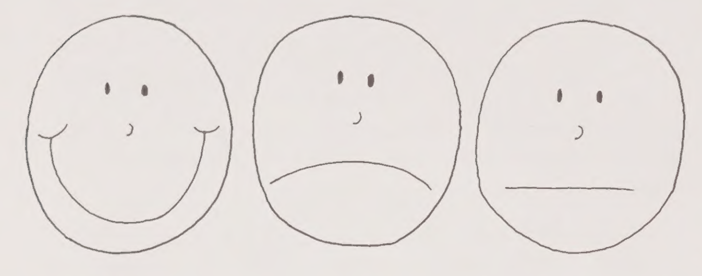
*Activité additionnelle*
Les élèves et l'enseignant peuvent aussi s'inspirer, dans leurs échanges, des articles publiés dans un certain nombre de journaux et de revues sur un même thème ou un même événement. Cela peut illustrer les points de vue différents qu'on peut adopter sur une même question.

3. Voir à ce sujet le document *Le multiculturalisme vécu* (Toronto, ministère de l'Éducation, 1977), p. 9-10.

## Apprendre à établir de bons rapports avec les autres

**1. Visages**
*Objectif*
Rendre les élèves plus sensibles aux sentiments des autres.

*Activité suggérée*
L'enseignant dessine au tableau les trois visages suivants :



Les enfants indiquent le visage correspondant aux sentimens de la personne :

- qui est laissée hors du jeu;
- dont on rit des erreurs;
- qu'on félicite de son bon travail;
- qu'on regarde de travers (ou à qui on sourit);
- avec qui un ami partage quelque chose (une tablette de chocolat, une nouvelle intéressante).

L'enseignant aide les enfants à analyser les sentiments que ces situations provoquent.

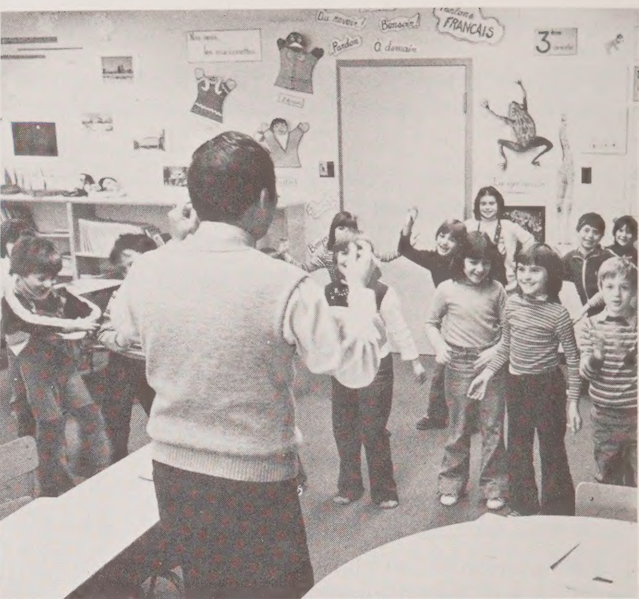
**2. Comment se faire des amis et les garder**
*Objectif*
Aider les enfants à acquérir les qualités nécessaires pour établir et maintenir de bons rapports avec les autres.

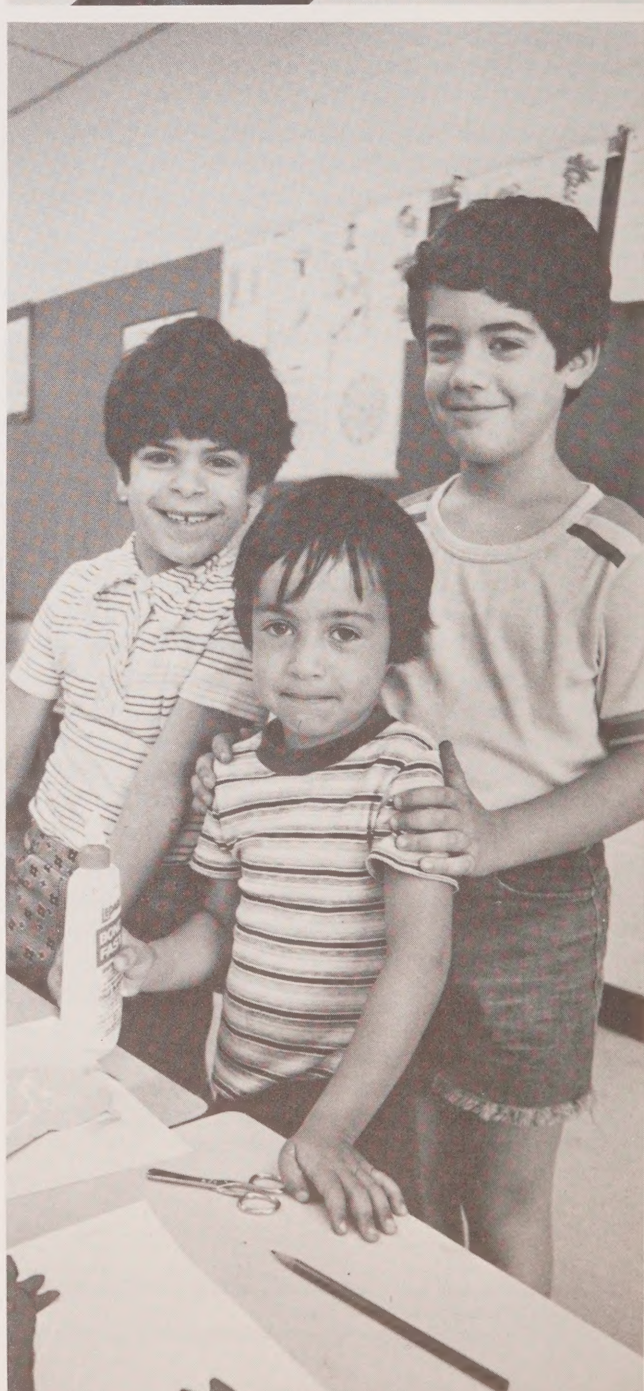
*Activité suggérée*
L'enseignant présente un enregistrement sur bande illustrant deux façons de se faire des amis. Les enfants écoutent d'abord une voix chaude, amicale, attentive et bienveillante; puis une voix forte et désagréable.

Ensuite les élèves répondent à des questions comme celles-ci :

- Laquelle des deux personnes aimeriez-vous avoir comme ami? Pourquoi?
- Comment percevez-vous la première personne? La deuxième?
- Qu'est-ce que vous n'aimez pas de la deuxième personne?
- Comment aurait-elle mieux réussi à se faire des amis?
- Qu'est-ce qui vous plaît dans la manière employée par la première personne pour se faire des amis?

Puis les enfants jouent des saynètes suggérant de bonnes façons de se faire des amis et de les garder.



**3. Tous pour un**
*Objectif*
Aider les enfants à saisir que certaines choses se font mieux ensemble que par une seule personne.

*Activité suggérée*
L'enseignant montre aux élèves plusieurs images d'enfants travaillant ensemble, collaborant à une même oeuvre. Puis chaque enfant pense à quelque chose qu'il doit (ou veut) faire requérant l'aide d'une autre personne.

Chaque enfant raconte ou rédige un conte indiquant la façon dont il entend poursuivre son but ou terminer son travail.

Dans leur récit, les enfants mentionnent les personnes qui apporteront leur concours ainsi que leur mode de collaboration.

*Activité additionnelle*
Les enfants apportent des jouets dont le fonctionnement requiert la collaboration de plus d'un enfant ou des jeux faisant appel à plus d'un joueur. Les enfants déterminent le genre de collaboration requise.

**4. Comment le dire?**
*Objectif*
Aider les enfants à comprendre l'avantage d'aborder d'une manière positive les situations qu'ils veulent modifier.

*Activité suggérée*
Les enfants jouent des saynètes où ils veulent dire à quelqu'un :

- de cesser de les ennuyer;
- de les aider à terminer un travail;
- son manque de collaboration.

Après l'échange, on peut répéter le jeu de rôles de façon à utiliser des approches plus appropriées et plus positives.

**5. Donnerais-je tout pour faire partie du groupe?**
*Objectif*
Aider les enfants à apprécier et à conserver leurs propres valeurs et croyances, s'ils y sont attachés pour de justes raisons, malgré la pression de camarades pour les en faire changer.

*Activité suggérée*
L'enseignant expose une situation de conflit possible. Exemple :

> Les meneurs d'un groupe auquel vous voulez appartenir vous expliquent qu'ils se préparent à se battre avec des enfants plus jeunes au sortir de la classe. Ils vous invitent à vous joindre à eux. Vous savez que ce n'est pas bien, mais vous pouvez ne pas avoir d'autre chance de vous joindre à un groupe que vous admirez.

La discussion peut porter sur les questions suivantes :

- Quels choix avez-vous?
- Quelles sont les conséquences en chaque cas?
- En quoi cette situation touche-t-elle les autres membres de la société et vous en particulier?

*Activité additionnelle*
Les élèves et l'enseignant peuvent répondre aux questions suivantes :

- Quels sentiments éprouvez-vous?
- Pourquoi éprouvez-vous de tels sentiments?
- Quels sentiments les autres éprouveront-ils si vous ne vous joignez pas à eux? Pourquoi?

**6. Partage des responsabilités**
*Objectifs*
a) Apprendre aux enfants à partager leurs idées.

b) Convaincre les enfants qu'en tout groupe chacun est en partie responsable de l'heureuse issue d'un projet entrepris par le groupe.

*Activité suggérée*
Avant de lancer l'activité, l'enseignant dirige un échange sur la part des responsabilités à l'intérieur même de la vie de la classe. Ainsi les enfants exécutent le travail demandé par l'enseignant, ils gardent leur pupitre en ordre, ils répondent aux questions posées et ils aident à conserver la classe propre.

Les enfants choisissent un thème (relatif à la saison ou d'intérêt général) à partir duquel ils vont, ensemble, entreprendre une fresque.

Les enfants travaillent en équipe, chacune se chargeant de représenter un aspect du thème. On peut mettre l'accent sur le fait que l'exécution de la fresque entière dépend de l'aptitude de chacun des enfants à mettre ses efforts en commun.

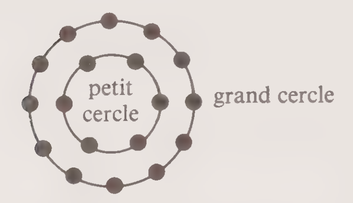
La discussion qui suit peut porter sur des questions comme celles-ci :

- Quels exemples pouvez-vous donner de ce qui a bien fonctionné dans votre équipe?
- Quels sont certains des problèmes que vous avez rencontrés? Comment les avez-vous résolus?
- Comment l'expérience acquise lors de ce projet vous porte-t-elle à apprécier d'une façon générale la mise en commun des forces?

*Activité additionnelle*
Au cours de l'échange, les enfants peuvent suggérer des emplois et des activités requérant un travail en commun. Par exemple : des élèves gardent la classe en bon ordre, une famille se prépare à partir en vacances; une équipe de football joue une partie; des pompiers combattent un incendie; des ouvriers construisent une école.

**7. M'écoutez-vous?**
*Objectif*
Aider les enfants à mieux écouter et à comprendre que l'écoute est un exercice actif et non passif.

*Activité suggérée*
L'enseignant demande aux enfants de s'asseoir en cercle. L'enseignant explique le but de l'activité puis demande à six volontaires de former, à l'intérieur du cercle, un autre cercle plus petit. Il explique que les enfants qui forment le grand cercle vont être les observateurs, en attendant de faire partie à leur tour du petit cercle.




Au début, l'enseignant s'assoit dans le petit cercle, comme participant, et dit : «Je m'appelle . . . J'aime . . .» (désignant une activité ou un objet de son choix).

L'élève situé immédiatement à droite de l'enseignant mentionne aussi son nom et une activité ou un objet qu'il aime. Cet enfant doit ensuite répéter le nom de la personne assise à sa gauche (l'enseignant) et rappeler l'activité ou l'objet nommé par cette personne.

Chaque membre du petit cercle reprend le procédé, indiquant son nom et sa préférence, puis le nom et la préférence de son voisin ou de sa voisine de gauche, jusqu'à ce que le tour soit complet. Ensuite, six autres enfants, choisis dans le grand cercle, remplacent ceux du centre. Les enfants qui formaient le petit cercle sont maintenant des observateurs.

Une fois que tous les enfants ont fait partie du petit cercle, l'enseignant les invite à dire s'il leur semble facile ou difficile d'écouter attentivement et à penser aux moyens d'y bien réussir.

**8. Les gens se ressemblent sur bien des points**[4]
*Objectif*
Aider les enfants à saisir que garçons et filles ont en commun bien des choses, objets d'amour ou de haine, d'espoir ou de crainte, ainsi que des expériences de réussite ou d'échec.

*Activité suggérée*
Sans échange préliminaire, les enfants rédigent un paragraphe sur un thème du genre : «Je suis heureuse d'être une fille», «Je suis heureux d'être un garçon», «Si j'étais un garçon . . .», «Si j'étais une fille . . .». Lorsque les enfants ont terminé leur rédaction, un volontaire lit son paragraphe à haute voix et les enfants font leurs commentaires. L'enseignant posera des questions comme celles-ci :

- Quelles sont les choses que les filles comme les garçons aiment (ou détestent)?

- Y a-t-il lieu de modifier ces choses? Dans l'affirmative, comment?

- En quoi les enfants pensent-ils que leur vie serait bien différente s'ils appartenaient à l'autre sexe?

- Y a-t-il des choses que tout le monde aime?

Avec l'autorisation des enfants, l'enseignant lit à haute voix quelques rédactions des élèves sans révéler le sexe des auteurs. Les enfants essaient de deviner s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille. L'enseignant invite les enfants à justifier leur réponse.

*Activité additionnelle*
Les élèves composent chacun un petit livre intitulé *Ma mère peut . . ., Mon père peut . . ., Ma tante peut . . ., Je peux . . . .* À mesure que les enfants développent leur perception et acquièrent de nouvelles notions qu'ils tiennent à noter, on les invitera à consacrer quelques minutes à cette activité. De temps à autre, l'enseignant examine les livrets et discute avec les enfants des activités et des tâches accomplies à la fois par la mère et le père, par les filles et les garçons.

**9. Noms de personnes**[5]
*Objectif*
Aider les enfants à saisir que le nom de chaque personne fait partie intégrante de son identité et manifeste ses origines culturelles.

*Activités suggérées*
Les enfants élaborent ensemble, sur les noms de personnes, un projet comprenant notamment des activités comme celles-ci :

- enregistrer sur bande des prénoms et noms de famille de personnes, chacun des enfants disant son nom comme il aime l'entendre prononcer;

- amener les enfants à découvrir s'il y a une raison spéciale à l'origine de leur prénom;

- faire des recherches en bibliothèque, sans oublier les journaux, pour se documenter sur l'origine des noms de personnes et pour étudier les coutumes dans ce domaine suivant les cultures;

- préparer des mots croisés simples à partir des noms des enfants et de leur signification;

- lire des poèmes sur les prénoms comme «Y'a qu'un cheveu sur la tête à Mathieu». Inviter les enfants à citer à leur tour des poèmes et des chansons d'autres cultures sur les noms qu'ils connaissent. Faire un recueil collectif de poèmes, de chansons et d'histoires qui ont des noms de personnes pour thèmes;

- amener les enfants à étudier les surnoms qui expriment l'affection, leur demandant de penser à une caractéristique qu'ils affectionnent tout particulièrement chez un camarade, et d'inventer un surnom pour cet ami.

4. Voir à ce sujet le document *Image stéréotypée du rôle des sexes et étude de la condition féminine* (Toronto, ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1978), p. 10.

5. Voir à ce sujet le document *Le multiculturalisme vécu* (Toronto, ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1977), p. 4.

**10. Jeu de l'écho**[6]

*Objectif*

Aider les enfants à comprendre que l'écoute est un exercice actif et non passif.

*Activité suggérée*

On peut grouper les élèves comme on veut pour s'adonner à cette activité, mais l'expérience aura plus de chances de réussir si les enfants forment deux cercles concentriques, le plus petit formé de participants, le plus grand formé d'observateurs.

L'enseignant ouvre l'échange sur un thème d'intérêt particulier aux élèves. Les plus âgés aimeront sans doute discuter d'événements actuels ou d'activités sportives. Les plus jeunes pourront préférer parler d'animaux familiers, de passe-temps ou d'excursions.

L'enseignant interrompt la discussion et dit aux élèves : «Avant de donner votre opinion, vous devrez répéter maintenant les paroles de l'élève qui vient de parler. S'il est satisfait de la répétition, il vous autorisera à relancer la discussion».

L'enseignant demande aux observateurs de noter le nombre de participants qui font un fidèle compte rendu de ce qu'a dit l'interlocuteur précédent, et de bien remarquer si les participants se prêtent réellement une mutuelle attention.

La discussion terminée, participants et observateurs changent de place et répètent le jeu.

En fin d'activité, les enfants discutent brièvement de la capacité des élèves d'observer la règle de l'écho.

## L'image de soi

**1. L'enfant de la semaine**

*Objectif*

Aider les enfants à mieux apprécier le caractère unique de leur propre personnalité et de celle de leurs camarades.

*Activité suggérée*

Chaque semaine, on accorde à un élève l'usage exclusif d'un petit panneau d'affichage et d'une table. On peut tirer au hasard ou choisir des noms d'élèves, par une méthode déterminée par la classe, de façon à ce que les enfants qui doivent attendre un certain temps pour devenir «l'enfant de la semaine» ne croient pas à une injustice.

L'enfant décore la table et le panneau d'affichage comme il le veut : couleur, chapeau, livre, jouet, passe-temps, image, poème, chanson, photo d'une vedette sportive préférée, etc. Au cours de la semaine, on donne à l'enfant de la semaine l'occasion de faire ses propres commentaires sur son exposition; les camarades aussi peuvent y aller de commentaires positifs. On ajoute à l'exposition quelques travaux de l'élève en vedette.



*Activité additionnelle*

Vers la fin de l'année, l'enseignant prépare pour chaque enfant un «certificat d'études», relatif à l'épanouissement personnel plutôt qu'au rendement scolaire. L'enseignant peut inscrire, par exemple : «Ce certificat est décerné à Judith pour avoir aidé d'autres enfants en calcul». «Ce certificat est décerné à Pierre pour avoir été beau joueur, même dans la défaite de son équipe». Une telle activité peut s'intégrer dans une réunion de fin d'année.

6. Voir à ce sujet l'ouvrage intitulé *10 Interaction Exercises for the Classroom* (Washington (D.C.), National Training Laboratories (NTL) Institute for Applied Behavioral Science, 1970).

**2. Ce que j'ai réalisé** (L'activité «Des coups de main», p. 15, peut se relier à celle-ci.)

*Objectif*
Aider les enfants à se rendre compte de ce qu'ils ont déjà fait et de ce qu'ils peuvent réaliser.

*Activité suggérée*
Les enfants nomment des activités qu'ils peuvent maintenant accomplir, mais qu'il leur était impossible de pratiquer :

- quand ils avaient trois, quatre ou cinq ans;
- quand ils sont entrés à l'école, soit au jardin d'enfants ou, pour les aînés, au mois de septembre dernier.

Les enfants parlent de leurs réalisations actuelles et de leurs impressions sur leurs progrès. Ils notent leurs affirmations par écrit, les déposent dans des enveloppes et cachettent ces dernières que l'enseignant recueille et met dans ses dossiers.

On peut reprendre plus tard la même activité. Les enfants comparent alors leurs nouvelles réussites avec les résultats déjà consignés.

**3. Mon journal intime**
*Objectifs*
a) Apprendre aux enfants à exprimer leurs sentiments sur eux-mêmes, sur les autres personnes et sur le monde environnant.

b) Fournir aux enfants l'occasion de partager leurs sentiments avec l'enseignant.

*Activité suggérée*
L'enseignant distribue des cahiers où les enfants peuvent s'exprimer sur un sujet quelconque par écrit, au moyen d'un dessin, en copiant un poème ou d'une autre façon. On peut demander aux enfants d'essayer de remplir une ou deux pages par semaine, selon leurs capacités. Plutôt que de fixer un temps précis pour ce travail, l'enseignant invite chaque enfant à prendre la responsabilité de décider du moment de poursuivre son journal.

Les élèves et l'enseignant dressent une liste de sujets possibles. On affiche la liste (qu'on peut toujours compléter) afin d'aider les enfants qui sont à court d'idées.

Seul l'enseignant peut lire le journal intime, à moins que l'auteur en accorde l'autorisation à quelqu'un d'autre. L'enseignant se garde bien de citer des passages d'un journal à moins d'obtenir l'autorisation de l'auteur. Cependant, l'enseignant peut trouver que certaines données inscrites dans un journal fournissent d'heureuses suggestions pour des activités de classe, pour l'ordre du jour de réunions en cercle et pour la conduite d'une entrevue personnelle.

**4. J'ai compté un but**
*Objectif*
Aider les enfants à établir des objectifs réalistes.

*Activité suggérée*
Les enfants fixent au panneau d'affichage une esquisse représentant l'extrémité d'une patinoire où se trouve le filet du gardien de but. Chaque enfant inscrit un but personnel sur un carton en forme de rondelle de hockey qu'il dépose sur la patinoire. L'enseignant aidera les enfants à se fixer des buts réalisables et à court terme, par exemple : «Je me propose de réussir cette semaine 20 pour cent de problèmes de calcul de plus» et non pas : «Je me propose d'être parfait en calcul d'ici la fin de l'année». Une fois le but atteint, l'enfant place son carton dans le filet.

L'activité est précédée d'un échange de toute la classe ou en petits groupes. On peut échanger, par exemple, sur les thèmes suivants :

- les buts possibles à se fixer;
- les obstacles à l'atteinte des buts;
- l'évaluation de la marche à suivre pour atteindre des buts.

**5. Je suis sympathique**
*Objectif*
Ménager des expériences où les enfants peuvent se sentir acceptés.

*Activité suggérée*
L'enseignant favorise des rapports de camaraderie où les élèves s'entraident les uns les autres.

Les enfants pensent à des situations où ils peuvent apporter ou recevoir de l'aide.

L'enseignant peut inviter les enfants à exprimer les sentiments qui les animent quand ils se sentent acceptés et à expliquer comment ils peuvent aider les autres à se sentir également acceptés.

**6. Remue-méninges**
*Objectifs*
a) Accroître chez les enfants la prise de conscience de leur pouvoir créateur et leur confiance en ce pouvoir.

b) Apprendre aux élèves à s'exercer au remue-méninges.

*Activité suggérée*
Pour diriger cette activité, l'enseignant aura besoin d'un élastique, d'un clou ou d'une règle.

L'enseignant amorce une discussion sur la «créativité» qu'on tente de définir. Les enfants rapportent certaines de leurs activités qui manifestent de la créativité et commentent des activités créatrices, modestes ou importantes, d'autres personnes. On peut discuter également des deux obstacles à la créativité : la tendance à cesser trop vite de réfléchir et la tendance à procéder trop tôt à une évaluation.

L'enseignant demande aux enfants de réfléchir à la mise en oeuvre de leur pouvoir créateur, disant, par exemple : «Pensez aux occasions où vous pouvez avoir besoin d'une foule de bonnes idées. Pourquoi est-il important de pouvoir penser à de nombreuses idées nouvelles ou à différents moyens de faire quelque chose?»

On peut décrire le remue-méninges comme une méthode pour amener les personnes à trouver ou à exprimer des idées créatrices. La méthode est efficace à condition que les participants s'efforcent d'exprimer le plus grand nombre possible d'idées et de ne critiquer aucune des idées émises.

Puis l'enseignant prend un élastique et le tend, disant : «Pensons aux différents moyens possibles de se servir d'un élastique. On pourrait s'en servir, par exemple, pour lancer un avion miniature ou comme signet. Pour quoi d'autre?»

On accueille et on note toutes les réponses. On n'admet aucune critique, se rappelant que toute idée est acceptable. La liste pourra donc être longue.

Une fois la liste terminée, les enfants n'en retiennent que les idées qui leur paraissent les plus importantes.

Cette activité peut susciter un échange de vues; elle peut aussi, les jours suivants, se poursuivre à propos d'un objet ou d'un ensemble d'objets : pastels, marteau, boutons, gomme à effacer, pince-notes, serviette en papier, règle, feuille de papier, paille, souricière.

Lorsque les enfants comprennent la méthode du remue-méninges et saisissent qu'il ne faut pas évaluer les suggestions trop vite, ils réussissent assez bien à suggérer des idées originales.

**7. Je tiens la vedette!**
*Objectif*
Aider les enfants à évaluer leurs intérêts et compétences.

*Activité suggérée*
L'enseignant invite les enfants à prendre une grande feuille blanche et à s'en servir comme d'un journal. Les enfants partagent la feuille en sections, y rédigent des articles ou y font des dessins, utilisant un journal comme modèle.

Le journal peut comprendre :

- des articles sur l'activité (événements récents auxquels les élèves ont participé)
- des articles sur leurs passe-temps, leurs intérêts, leurs programmes de télévision préférés
- des bandes dessinées (événements amusants qui leur sont arrivés)
- des commentaires sur les sports (jeux ou activités qu'ils observent ou pratiquent)
- des éditoriaux (leurs avis sur différents sujets)
- des petites annonces (objets désirés, perdus ou à échanger)

On peut lire ou discuter certains articles publiés et afficher les «journaux».

**8. Planification**
*Objectif*
Aider les enfants à comprendre l'importance de planifier une activité pour la mener à bien.

*Activité suggérée*
Chaque enfant rédige :

- un exposé du travail à exécuter
- un plan d'action
- un mode d'évaluation des résultats

Certains des travaux suggérés par les enfants peuvent se rapporter à :

- un devoir scolaire
- une partie de camping
- un travail à la maison
- la préparation d'une réception

Les élèves échangent en petits groupes sur les activités, plans d'action et modes d'évaluation établis, et suggèrent des moyens d'en améliorer l'efficacité.

## Le travail de tous et de chacun

**1. Des coups de main** (L'activité «Ce que j'ai réalisé», p. 14, peut se relier à celle-ci.)

*Objectif*
Porter l'attention des enfants sur ce qu'ils peuvent accomplir présentement et les aider à explorer ce qu'ils entendent réaliser plus tard.

*Activité suggérée*
Comme symbole de ces «coups de main», les enfants dessinent le contour de leurs mains sur une feuille.

Les enfants essaient ensuite de répondre à des questions comme celles-ci :

- Comment ces mains aident-elles vos amis, votre mère, votre père, votre soeur, votre frère, vos voisins?
- Comment ces mains travaillent-elles à l'école?
- Comment certains adultes que vous connaissez utilisent-ils leurs mains à leur travail?
- Que souhaitez-vous que vos mains puissent réussir un jour?



**2. On a besoin les uns des autres**
*Objectif*
Aider les enfants à reconnaître que la plupart des entreprises exigent la collaboration de plusieurs personnes.

*Activité suggérée*
Les enfants examinent des photos de travailleurs qui doivent travailler en équipe, par exemple, employés de l'hydro, pompiers, joueurs de hockey, danseurs de ballet.

Au cours de la discussion, les enfants examinent la tâche de chaque groupe et répondent aux questions suivantes : Qu'apporte chacun des membres? Pourquoi doivent-ils travailler ensemble?

*Activité additionnelle*
Les enfants représentent, par des dessins personnels ou des découpages, la situation d'une personne qu'ils connaissent (ou qu'ils aimeraient connaître) travaillant dans une équipe. Ils pourraient aussi décrire oralement ou par écrit la situation de cette personne.

**3. Une colonie sur la lune**
*Objectif*
Présenter aux enfants un aperçu de la division du travail dans une communauté.

*Activité suggérée*
On se propose de fonder une colonie humaine sur la lune. Le vaisseau spatial transportera un pilote et sept autres personnes. Les enfants choisissent sept personnes aux métiers divers les plus susceptibles d'aider à fonder une telle colonie. Les enfants peuvent se consulter en petits groupes sur le choix à exercer.

*Activités additionnelles*
a) Les enfants s'efforcent de répondre chaque semaine à une question stimulante relative au travail ou aux travailleurs : nommer, par exemple, un travailleur dont le métier commence par la lettre *a*, un autre par la lettre *b* . . . jusqu'à *z*.

b) Les enfants tracent un organigramme de tous les travailleurs qui en aident un autre (pilote, médecin, enseignant), indiquant par des flèches les diverses dépendances. Ils discutent ensuite de ce qui arriverait si l'un des travailleurs n'accomplissait pas bien son travail. L'enseignant peut aussi poser la question : «Quel rapport y voyez-vous avec la classe ou avec un groupe d'élèves?»

**4. Quand je serai grand**
*Objectif*
Aider les enfants à mieux envisager les conséquences de leur apprentissage scolaire actuel.

*Activité suggérée*
Les enfants tracent un dessin (ou découpent une image dans une revue ou un journal), représentant ce qu'ils aimeraient être plus tard. Chaque enfant expose son dessin, et les autres suggèrent des activités scolaires en fonction du projet exprimé.

Après que les enfants ont montré et commenté tous leurs dessins, on favorise la poursuite des échanges. Les diverses idées exprimées par les enfants peuvent susciter de nouveaux aperçus que les échanges peuvent aider à tirer au clair et à préciser.

**5. Eh bien! je ne savais pas!**
*Objectif*
Aider les enfants à mieux se rendre compte que la fabrication d'objets familiers fait appel à différentes sortes de travailleurs.

*Activité suggérée*
Les enfants nomment des articles qu'eux-mêmes ou leurs parents ont achetés dernièrement : lait, pain, chaise, réfrigérateur, voiture, cahier, crayon. On tire de la liste un ou deux articles. On se renseigne au sujet de ces articles dans des livres et des revues, au moyen de films et d'entrevues avec des fabricants ou distributeurs de tels articles. On peut retrouver l'origine de ces objets et en noter les étapes de production. Les enfants peuvent illustrer, à l'aide de graphiques, les différentes étapes de production et les différents travailleurs requis à chaque étape.

On peut relier cette activité à la section des études sociales du programme.

**6. Tout le monde parle du temps qu'il fait**
*Objectif*
Aider les enfants à saisir les rapports entre le travail et le temps.

*Activité suggérée*
On écrit au tableau le nom des quatre saisons; les élèves suggèrent des travaux qui s'imposent à chacune des saisons :

- revêtir la chaussée d'asphalte (en été)
- cueillir le raisin dans la région de Niagara (en automne)
- déneiger (en hiver)
- semer (au printemps)

Les enfants établissent une liste d'emplois non saisonniers qui s'imposent tout au long de l'année : livraison du courrier, réparation de fils électriques.

Dans leurs échanges, les enfants considèrent divers aspects des emplois saisonniers, par exemple, les heures de travail (elles sont souvent très longues) ou la rémunération (on ne reçoit pas de salaire une partie de l'année). Les enfants peuvent alors indiquer les travaux qu'ils aimeraient faire par jour ensoleillé ou par un jour de mauvais temps.

**7. Les gens au travail**[7]
*Objectif*
Aider les enfants à reconnaître que garçons et filles (ou hommes et femmes) connaissent des aspirations et possèdent des capacités semblables.

*Activité suggérée*
Chaque enfant remplit la feuille «Les gens au travail» en indiquant, dans chaque colonne, les métiers des gens qu'il a vus à l'oeuvre dans la vie réelle, à la télévision ou dans des livres.

7. Voir à ce sujet le document *Image stéréotypée du rôle des sexes et étude de la condition féminine* (Toronto, ministère de l'Éducation, 1978), p. 12.

L'enseignant regroupe au tableau les réponses des élèves et supprime les métiers qu'on retrouve dans les deux colonnes. Les élèves se demandent si, oui ou non, les femmes comme les hommes peuvent exercer, dans le monde actuel, les métiers qui restent. (On peut se contenter d'un exercice oral avec de jeunes enfants.)

| Les gens au travail | |
|---|---|
| homme | femme |
| | |
| | |
| | |
| | |

*Activité additionnelle*
Les élèves utilisent, comme point de départ du jeu dramatique auquel ils participent, la phrase : «Quand je serai grand, je . . .» Les enfants signalent les ressemblances et les différences relevées entre les garçons ou les filles.

**8. Je capte le message**
*Objectif*
Aider les enfants à déterminer quels sont les travailleurs qui nous permettent de communiquer les uns avec les autres.

*Activité suggérée*
Il serait bon de commencer par expliquer aux plus jeunes la signification du mot «communication», en leur donnant les exemples suivants :

– J'ai parlé à ma grand-mère au téléphone hier soir

– J'ai lu le journal après avoir aidé mon père à laver la vaisselle

– Nous avons reçu hier une lettre de ma tante de Vancouver

– Je peux regarder la télévision quand j'ai terminé mes devoirs

Les enfants déterminent quels sont les travailleurs engagés dans un ou deux de ces grands moyens de communication.

*Activité additionnelle*
Les enfants peuvent visiter les bureaux d'un journal, un poste de radio ou de télévision ou une centrale téléphonique. Ils peuvent questionner une personne affectée aux communications, lui demander par exemple : «Qu'est-ce qui vous plaît dans votre travail?» «Comment vous y êtes-vous préparé (instruction, formation)?» On peut aussi inviter les parents oeuvrant dans le secteur des communications à venir s'adresser à la classe.

## L'évaluation des activités de la classe

L'évaluation doit être un exercice continu. Elle peut servir à vérifier à l'occasion une activité déterminée ou à mesurer, par un ensemble de techniques, la valeur globale d'un programme ou la progression vers un objectif à long terme.

Les enseignants voudront peut-être utiliser leurs propres techniques pour mesurer l'efficacité de certaines activités. On peut aussi employer avec avantage des moyens aussi simples que des échelles de réaction ou d'appréciation. L'enseignant pourra utiliser ces procédés *avant* ou *après* un exercice pour déterminer si une ou plusieurs activités produisent des réactions diverses. Voici des exemples.

**Échelle de réaction**
On peut recourir à une échelle de réaction telle que la suivante pour connaître la réaction des enfants pendant ou après une activité d'orientation. Les enfants encerclent le signe figurant sous le dessin qui exprime le mieux leurs sentiments.



Un tel renseignement en provenance d'un enfant ou d'un groupe d'enfants révèle en gros la réaction des enfants à propos d'une activité.

**Banque de mots**
On appelle *banque de mots* une boîte contenant quelque soixante-dix fiches, dont vingt sont laissées en blanc, les autres portant certains mots : heureux, d'accord, médiocre, bon, sensationnel, je l'ai bien aimé, je ne l'ai pas aimé, malheureux, formidable, pas tellement bon, etc. On répétera suffisamment chacun des mots pour permettre aux enfants d'exprimer leurs propres sentiments, même si presque tous ressentent les mêmes sentiments. Les fiches blanches seront remplies par les enfants qui ne peuvent trouver, dans la liste présentée, le mot approprié.

Les enfants déposent alors les fiches sur le rebord du tableau. L'enseignant et les élèves connaissent ainsi les réactions de tous à propos de l'activité. L'enseignant peut en profiter pour susciter immédiatement un échange sur les motifs des résultats obtenus.

**Cartes de couleur**
Chaque enfant détient trois cartes : une jaune, une noire et une rouge. La carte jaune sert à exprimer l'approbation; la noire, l'indifférence; la rouge, la désapprobation ou l'aversion. En distribuant les cartes, on signalera que les enfants font leurs propres choix dans cette activité. On espère qu'après un certain temps les enfants sauront qu'en choisissant une carte ils assument la responsabilité de leur participation personnelle à l'activité. On peut utiliser les cartes après une activité comme sujet d'un échange.

**Le triangle**
Chaque élève détient un triangle en carton et un petit carré de papier en couleur. Le triangle porte les inscriptions suivantes :

Je peux le
faire
moi-même

J'ai besoin d'aide

Je ne veux pas le faire

Les enfants posent leur carré en couleur dans le coin du triangle qui correspond le mieux à leur réaction face à l'activité en cours. L'enseignant peut ainsi reconnaître les enfants qui ont besoin d'aide. De petits groupes peuvent utiliser les triangles pour exprimer une réaction commune. Pour connaître la réaction de toute la classe, on peut dessiner un triangle au tableau.

**La zone de mon choix**
On répartit la salle de classe en trois zones : une zone positive, une zone neutre et une zone négative.

| zone positive | zone neutre | zone négative |
|---|---|---|

Pour vérifier la réaction des enfants à propos d'une activité, l'enseignant leur demande d'occuper la zone qui correspond le mieux à leurs sentiments du moment. Cette méthode est particulièrement appropriée à un échange immédiat, alors que les enfants occupent encore la zone de leur choix.

**Échelles d'appréciation**
Les échelles d'appréciation, à l'aide d'adjectifs, de noms ou d'expressions, servent à faire connaître (de façon anonyme) les réactions aux activités quotidiennes. Ce procédé suppose différents termes imprimés sur une feuille de papier :

| très bon | bon | passable | médiocre | mauvais |
|---|---|---|---|---|

Les enfants encerclent le terme approprié.

*Autre procédé*
Les enfants suggèrent d'autres échelles de mots, de nombres ou de lettres servant à évaluer certaines activités.

**Classement de cartes**
Cette technique s'adresse à des enfants plus âgés.

Chaque enfant reçoit un jeu de petites cartes portant des mots ou des expressions. L'enseignant détient un jeu de cartes numérotées pour indiquer le rang. On peut inscrire, sur les cartes des élèves, les termes ou les expressions descriptifs suivants[8] :

| | | |
|---|---|---|
| – trop facile | – amusant | – déplaisant |
| – tranquille | – intéressant | – fait réfléchir |
| – ennuyeux | – injuste | – irritant |
| – pas du tout intéressant | – trop difficile | – utile |
| – agréable | – relaxant | – pas pour moi |

L'enseignant peut varier les types de commentaires pour s'adapter aux circonstances ou aux activités.

L'enseignant dispose les cartes numérotées sur une table ou sur le parquet, de gauche à droite.

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---|---|---|---|---|

Puis les enfants classent leurs cartes d'appréciation d'après leur réaction à l'activité en cause. Les termes qui expriment le mieux leurs sentiments se classent à 1; ceux qui les expriment le moins, à 5; les autres termes occupent les places intermédiaires. Les termes non appropriés sont mis de côté.

L'assortiment des cartes peut ressembler à ceci :

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---|---|---|---|---|
| tranquille | fait réfléchir | | | irritant |
| intéressant | relaxant | | | pas pour moi |
| amusant | assez intéressant | | | ennuyeux |

Cette méthode peut s'employer pour une simple évaluation ou pour un échange. Les mots peuvent être classés par chaque enfant, par un groupe d'enfants ou par toute la classe.

On peut utiliser de telles techniques d'évaluation chaque fois que l'enseignant éprouve le besoin de vérifier l'efficacité d'une activité. Les données recueillies peuvent aussi soulever des questions comme celles-ci : Faudra-t-il modifier l'activité la prochaine fois qu'on la présentera? Faudra-t-il la modifier pour tel ou tel enfant? Ses objectifs conviennent-ils à ce groupe d'enfants?

8. Voir le document de Jack Block. *Q-Sort Method in Personality Assessment and Psychiatric Research* (Springfield (Ill.), Charles C. Thomas, 1961).

# Contacts avec les enfants

Le travail avec les enfants demande un moyen d'approche particulier. Les méthodes peuvent varier quelque peu selon qu'on est enseignant, père ou mère, administrateur, psychologue ou conseiller d'orientation; mais il s'agit toujours de communication entre un adulte et un enfant. Cette section décrit une façon d'aborder ces relations de base qui peut servir aux adultes dans différents rôles.

## Le point de vue de l'enfant

L'adulte qui s'occupe d'enfants se doit de voir avec des yeux d'enfant, d'écouter avec des oreilles d'enfant, de ressentir avec un coeur d'enfant.[9] L'adulte qui agit ainsi sera mieux en mesure d'aider l'enfant à s'épanouir. L'expérience du contact avec les adultes est indispensable au cheminement de l'enfant vers l'état adulte.

C'est à l'adulte de s'efforcer de combler «l'écart des générations» qui peut affecter la communication entre l'adulte et l'enfant. Une orientation efficace présuppose l'acceptation de cette tâche.

La vision de l'enfant

L'écart des générations

La vision de l'adulte

## L'entrevue d'aide

Soucieux de combler l'écart des générations, l'adulte se posera les questions suivantes chaque fois qu'il entrera en contact avec un enfant :

- Que pense l'enfant?
- Que ressent l'enfant?
- Que fait l'enfant?

Pour bien réussir, l'entrevue d'aide doit reposer sur l'attention portée à ce que l'enfant *pense, ressent* ou *exécute.* C'est là l'apport le plus précieux de l'adulte à une telle rencontre : il amène ainsi l'enfant à se sentir compris et rend possible l'amorce d'une communication. Cette attention s'impose pour tous les aspects d'une entrevue : idées, sentiments et actions.

L'entrevue d'aide

L'adulte attentif à l'univers de l'enfant

L'adulte attentif aux *idées* de l'enfant

Les *idées* de l'enfant

L'*agir* de l'enfant

L'adulte attentif à l'*agir* de l'enfant

L'univers de l'enfant

Les *sentiments* de l'enfant

L'adulte attentif aux *sentiments* de l'enfant

On portera attention aux éléments suivants dans une entrevue d'aide :

*Le regard.* Le regard manifeste l'intérêt ou le souci de l'interlocuteur. Même si l'enfant ne regarde pas nécessairement son interlocuteur (qui évitera de regarder fixement l'enfant), l'adulte qui prend soin de porter son regard sur un enfant réussit à transmettre un message d'importance. Le *naturel* et l'*aisance* sont indispensables.

*Le maintien.* Un maintien naturel et détendu s'impose. L'enfant qui perçoit des signes de tension sera lui-même tendu. L'attitude de l'enseignant ou du conseiller doit indiquer qu'il a le temps de s'occuper de l'enfant. Un maintien détendu exprime une telle intention.

*Le milieu.* Le milieu ne doit pas rendre la conversation difficile. Il est moins important de se retrouver seul avec un enfant dans un bureau ou une classe que de fixer un endroit et un moment où l'on peut éviter des distractions superflues.

*Le premier entretien.* Au début, dans un entretien, l'enfant est anxieux de bien répondre aux questions. Pour combattre cette tension, l'enseignant ou le conseiller avancera des affirmations plutôt que de poser des questions : «Jean, tu sembles triste aujourd'hui»; «Suzanne, parlons un peu tous les deux.»

De plus, l'adulte ajoutera à l'attention qu'il porte en utilisant un ou plusieurs des moyens suivants :

*La paraphrase.* L'interlocuteur écoute le message principal de l'enfant et essaie de rendre la même idée, souvent en moins de mots. L'adulte tente de montrer qu'il veut, non donner un sermon, mais percevoir l'idée exprimée par l'enfant «Si je te comprends bien, Paul, tu dis que . . .»

9. Voir l'ouvrage de H. L. Ansbacher et R. Ansbacher. *The Individual Psychology of Alfred Adler* (New York, Basic Books, 1956).



*La vérification de la perception.* L'adulte vérifie constamment auprès de l'enfant l'exactitude de son interprétation : «Suzanne, tu dis que tu aimes ton amie, mais parfois elle te met vraiment en colère; est-ce bien ça?»

*Le résumé.* Le résumé, de la part de l'enseignant ou du conseiller, peut rassurer l'enfant : «Jean, voyons si je peux préciser ce qui t'arrive; il semble que . . .» Cette mise au point du message apparent de l'enfant devra être brève. Ici encore, il s'agit d'abord de faire savoir à l'enfant qu'on l'écoute.

Les adultes saisissent, en général, l'importance d'établir des contacts avec l'enfant et désirent le faire. Même si le besoin de communication est manifeste chez l'enfant, il peut arriver que l'enseignant ou le conseiller soit malhabile à mettre en confiance. Les moyens indiqués ci-haut peuvent faciliter la tâche de l'adulte.

## La réunion en cercle

*Objectifs*

La réunion en cercle apporte un complément important aux activités et aux techniques d'orientation qu'utilisent les enseignants et les conseillers pour aider les élèves à se faire une image positive d'eux-mêmes.[10] Elle amène l'enfant :

- à prendre une part plus active aux échanges, à respecter ses camarades et à s'y intéresser;
- à mieux comprendre les points de vue et les sentiments de ses camarades;
- à écouter plus attentivement, à réfléchir de façon autonome, à s'exprimer verbalement et à prendre des décisions responsables.

La réunion en cercle diffère de quatre façons des autres modes d'échange.

Premièrement, la réunion en cercle permet à tous de se voir. Ce seul aspect distingue cette activité de tout autre puisque chaque enfant se rend compte de la présence de tous les camarades tout au long de la réunion.

Deuxièmement, l'enseignant n'y indique pas si un élève a raison ou tort. Il se contente d'accueillir les remarques des enfants par des affirmations réservées : «Merci, Robert», «Qu'en penses-tu, Suzanne?», «Jacques pense que . . .»

Troisièmement, l'enseignant évite de donner des informations ou un avis personnel. Il n'abdique pas pour autant son rôle durant la réunion en cercle. Il aide au contraire un plus grand nombre d'élèves à prendre part à l'activité en posant des questions qui provoquent leur participation et en se refusant scrupuleusement de juger leurs observations. Il peut être difficle, pour un enseignant, de s'abstenir d'émettre des idées ou de porter des jugements. À brève échéance, le refus chez l'enseignant de jouer son rôle habituel peut couper certaines avenues aux élèves; à long terme, cependant, les réunions aident les enfants à mieux se connaître et à mieux percevoir leurs camarades. Ils y acquièrent aussi un plus grand respect d'eux-mêmes et des autres.

Quatrièmement, l'objectif majeur d'une réunion en cercle est d'établir et d'affermir, chez chaque enfant, une image positive de soi. L'échange lui-même sur tel sujet ou tel thème est secondaire.

10. Voir l'ouvrage de W. Glasser. *Schools Without Failure* (New York, Harper and Row, 1969).

*Activité suggérée*
Tous les élèves se réunissent en cercle avant de commencer à partager des idées et des réflexions. L'avis de chaque enfant est important. Trois règles sont à noter ici. Premièrement, l'idée de chaque personne est accueillie comme bonne pour elle à ce moment. Les enfants peuvent exprimer leur désaccord sur ce qui est dit, mais sans déclarer à quiconque qu'il a tort. Deuxièmement, tous les membres de l'équipe doivent regarder l'enfant qui parle pour montrer qu'ils l'écoutent. Troisièmement, l'enseignant n'a pas à exprimer son avis; il y a d'autres occasions pour ce faire. Une telle réunion cherche à faire partager aux enfants leurs idées personnelles avec leurs camarades.

L'enseignant et les élèves choisissent des thèmes d'échange. Au début, il est peut-être préférable d'utiliser des thèmes généraux et positifs. L'expérience montre qu'au début et de temps à autre par la suite, l'enseignant peut s'inspirer avantageusement d'une leçon préparée. À mesure que les élèves prennent conscience de l'existence des sentiments et des relations et qu'ils apprennent à s'encourager mutuellement, l'enseignant qui le désire peut profiter de certaines réunions pour résoudre des problèmes particuliers.

Les questions que l'enseignant décide de poser et la façon dont il s'en sert pour animer les échanges sont la clé du succès en pareille réunion. L'enseignant attentif peut dépister les problèmes de la classe. S'il amène discrètement les élèves à discuter de ces problèmes, il favorise l'engagement et la créativité.

On peut suggérer notamment les thèmes suivants : règlements, amitié, bonheur, passe-temps, livres, succès, liberté, aide, obligeance, responsabilité, école, humiliations, journée terrible, heureux événements de la journée.

## Trois théories sur la consultation d'orientation

### L'enseignant au palier élémentaire

L'école type du jardin d'enfants à la 6e année ne bénéficie peut-être pas des services d'un conseiller en orientation, mais l'enseignant qui sait accueillir et aider chacun des enfants joue effectivement un rôle de conseiller. Une initiation aux méthodes d'orientation lui sera donc utile.

Les trois théories sur la consultation d'orientation décrites dans cette section sont susceptibles d'aider quiconque assume un rôle de conseiller. Elles peuvent servir à assurer et à affermir une attitude et un comportement appropriés et à secourir des enfants qui présentent des troubles de comportement. Les trois théories dont on traitera, celles d'Adler, de Glasser et de Rogers, sont celles que les conseillers utilisent le plus couramment.

### Le conseiller en orientation au palier élémentaire

Le conseiller en orientation au palier élémentaire est un enseignant doué de connaissances particulières en différents domaines : psychologie de l'éducation et de la consultation d'orientation, planification des carrières, psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent, santé mentale et méthodes de consultation en groupe. Il importe aussi que le conseiller connaisse bien le milieu environnant.

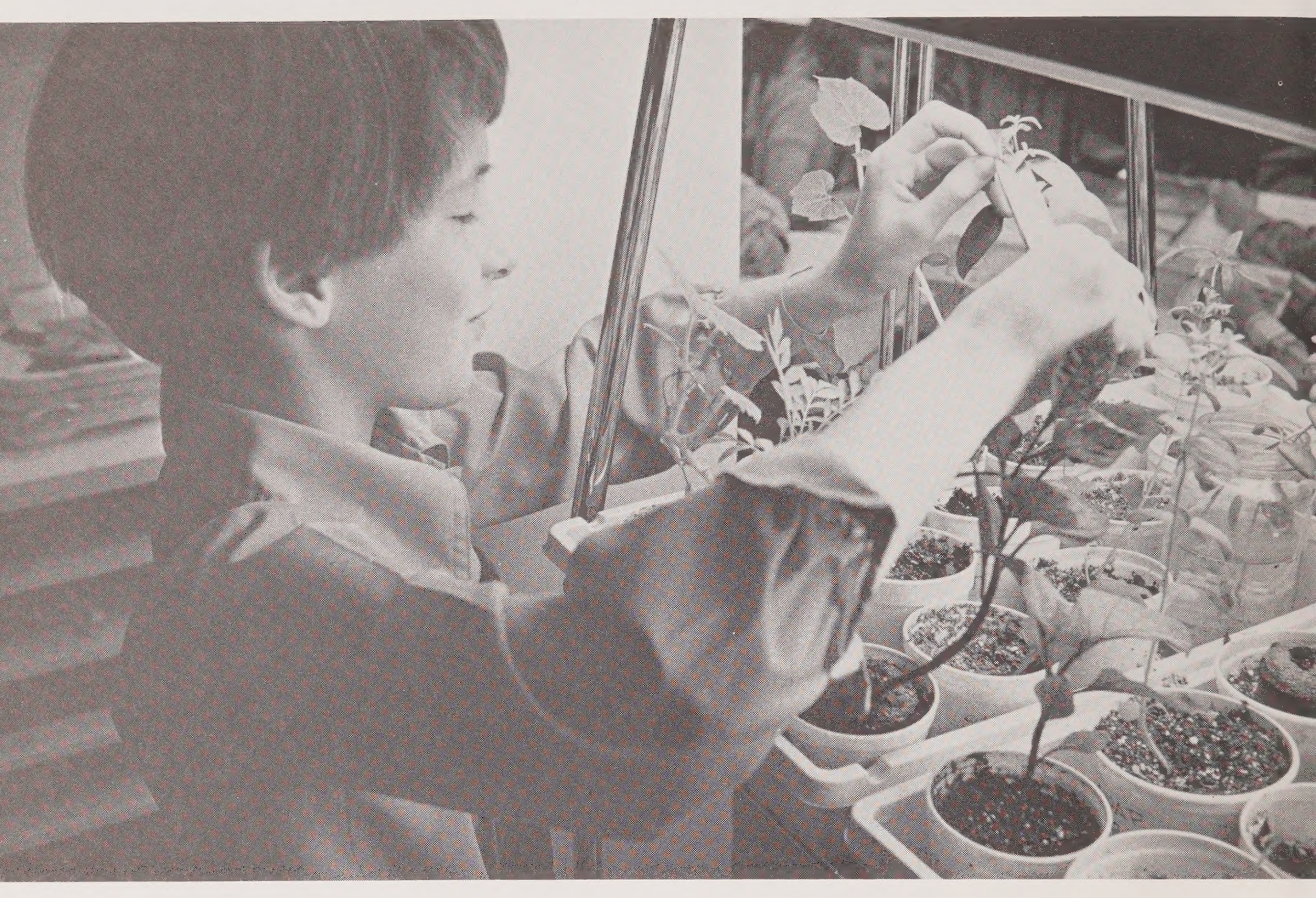
Le conseiller en orientation offre surtout des services de consultation aux enfants, aux enseignants et aux parents pour leur venir en aide. Le conseiller peut rencontrer les élèves individuellement ou travailler avec de petits groupes ou avec toute la classe. Quelle que soit la méthode utilisée, le conseiller rend un grand service aux élèves en les aidant à mieux se comprendre, à envisager une carrière et à adopter un comportement positif.

La collaboration tacite et manifeste de l'enseignant titulaire demeure indispensable pour permettre au conseiller en orientation de mettre sur pied, à l'intention des enfants, un programme d'orientation complet et efficace.

### La théorie d'Adler

Selon Alfred Adler, l'enfant bien équilibré est une personne autonome, capable d'adopter un style de vie personnel. L'enfant acquiert une telle autonomie par ses observations, ses perceptions et les conclusions qu'il tire sur la vie et sur la place qu'il y occupe. L'un des besoins fondamentaux est de donner effectivement un sens à sa vie et de posséder le sentiment d'appartenance. L'enfant dont la valeur personnelle est reconnue à la maison, à l'école et dans tout son univers éprouvera un sentiment de bien-être et aura un comportement social acceptable. L'école joue un rôle primordial dans le développement du sentiment de la valeur personnelle de l'enfant.

La théorie psychologique d'Adler met l'accent sur la compréhension du comportement. Selon l'auteur, tout comportement a une raison d'être et vise un but. L'agir de l'enfant est relié à sa recherche du sens de la vie et du sentiment d'appartenance. Puisque les rapports avec les autres marquent profondément l'image de soi, on comprend mieux le comportement de l'enfant en l'étudiant dans le cadre de son milieu social.



L'enseignant ou le conseiller considère donc les rapports de l'enfant avec les autres pour savoir dans quelle mesure ils répondent ou non à son besoin de donner un sens à sa vie et d'appartenir à un groupe. Il peut ensuite déterminer comment le comportement de l'enfant peut faire obstacle à des contacts heureux avec les autres. L'enseignant est alors en mesure d'amener l'enfant à prendre conscience de son comportement, à comprendre ses motifs d'agir et à se rendre responsable de sa façon d'agir. L'enseignant ou le conseiller cherche à aider l'enfant à apprendre à affronter les problèmes (qui souvent ne dépendent pas de lui) de façon constructive plutôt que destructive.

L'enfant découragé peut croire que l'inconduite l'aidera à attirer l'attention ou à imposer sa volonté. Le désir de vengeance au sein d'une société perçue comme hostile ou une image de soi négative au point où l'enfant pense ne pouvoir attirer l'attention qu'en affichant de la médiocrité, constituent aussi d'autres motifs possibles. Quels que soient ses motifs, l'enfant croit que son comportement est le plus *efficace*. La tâche de l'enseignant ou du conseiller est d'aider l'enfant à comprendre que des modes de comportement plus positifs et plus acceptables peuvent en fait être plus efficaces, et inciter l'enfant à faire des efforts en ce sens.

Dans le cas d'un enfant découragé, Adler suggère à l'enseignant ou au conseiller d'adopter la démarche suivante :

- Faire la description par écrit du comportement de l'enfant.
- À partir de la description, essayer d'établir les motifs du comportement de l'enfant.
- Déterminer les besoins de l'enfant et la mesure dans laquelle ils sont satisfaits, en se posant certaines questions : Comment l'enfant donne-t-il un sens à sa vie? Où et quand le fait-il? Où et avec qui a-t-il un sentiment d'appartenance? L'enfant est-il autonome, dépendant ou dans une situation d'interdépendance?
- Si l'on est conseiller, analyser la réaction de l'enseignant à l'inconduite de l'enfant. Si l'on est enseignant, essayer d'évaluer (seul ou avec de l'aide) sa propre réaction à l'inconduite de l'enfant.
- Analyser la réaction de l'enfant relativement à celle que provoque son inconduite chez l'enseignant, le directeur ou le conseiller.

Une telle démarche peut fournir des renseignements à utiliser dans une entrevue ou dans les contacts quotidiens avec l'élève.



## La théorie de Glasser

Selon William Glasser, l'enfant éprouve deux besoins psychologiques constants : celui d'aimer et d'être aimé, et celui de sentir sa valeur personnelle – le sentiment d'avoir de la valeur à ses propres yeux et à ceux des autres.

L'enfant, pour répondre à ces besoins, doit entretenir des rapports satisfaisants avec des personnes qui peuvent être perçues comme s'intéressant à lui et lui reconnaissant une certaine valeur. De tels contacts permettent à l'enfant de ressentir l'intimité et la chaleur indispensables à la croissance psychologique.

L'enfant dont les besoins majeurs ne sont pas satisfaits connaît l'isolement, l'aliénation et parfois une solitude aiguë qui se manifeste d'ordinaire dans un comportement peu réaliste. D'après Glasser, la souffrance la plus répandue est le manque d'engagement, perçu comme une solitude.[11]

L'enseignant essaiera donc de créer, dans la classe, une atmosphère qui offre à l'enfant l'occasion de réussir, de s'engager, d'accomplir des actions valables à ses yeux.

Tout enseignant ou conseiller capable de traiter l'enfant avec sollicitude et bienveillance peut créer entre lui et l'enfant des rapports propices à son développement. Glasser suggère à l'enseignant ou au conseiller d'adopter la démarche suivante pour établir des contacts avec l'enfant :

– S'efforcer de connaître l'enfant non seulement comme un élève parmi d'autres, mais comme une personne. Ces signes d'intérêt sont d'importance tant il est vrai que l'enfant a besoin de quelqu'un qui s'intéresse à lui.

– Porter son attention sur les actes de l'enfant plutôt que sur ses sentiments. Glasser croit à l'approche par les faits, non par les paroles. Il est à peu près impossible à un enfant de transformer ses sentiments sans modifier son comportement.

– Inviter l'enfant à évaluer son comportement : «Est-ce bien la meilleure façon?» D'après Glasser, l'enfant ne changera de comportement qu'à condition d'être en bonne relation avec une personne qu'il apprécie (enseignant, parent, conseiller), de saisir les phénomènes en cours et de porter un jugement de valeur sur son comportement.

– Aider l'enfant à dresser un programme de comportement responsable et à sa mesure : Quelles sont les options et solutions possibles pour l'enfant? Selon Glasser, il est préférable de progresser à petits pas.

– Amener l'enfant à s'engager, oralement ou par écrit. Souvent, le seul engagement qu'a contracté l'enfant qui échoue ou qui demeure isolé est de se vouer à la solitude ou à la non-participation.

– Refuser toute excuse. L'enseignant qui a préparé un projet avec un enfant et qui a aidé cet enfant à assumer une responsabilité ne peut accepter d'excuses sans saper à la fois le projet et la responsabilité. Accepter des excuses, comme nous le faisons fréquemment, indique plutôt à l'enfant notre manque d'intérêt pour lui..

– Éviter le châtiment (hormis les conséquences inévitables d'une action). Le châtiment accentue, chez l'enfant qui connaît l'échec, le sentiment de sa médiocrité, de son non-engagement, de son infériorité.

– Ne jamais renoncer à établir des liens avec l'enfant. Renouveler plutôt d'ardeur en ce sens. À force de patience, de compréhension et d'attention soutenue et sincère, l'enseignant ou le conseiller parviendra à créer avec l'enfant des liens réels.

11. Voir l'ouvrage de William Glasser. *The Identity Society.* (New York, Harper and Row, 1971).

## La théorie de Rogers

Selon Carl Rogers, le milieu affectif et social exerce une influence décisive sur le développement de l'enfant. Si le milieu est favorable, l'enfant connaît une heureuse croissance; dans le cas contraire, il risque d'éprouver des difficultés.

L'image que l'enfant se fait de lui-même marque son comportement. L'enfant qui semble relativement heureux, à l'aise et qui connaît peu de problèmes de comportement a appris à s'apprécier comme personne et à avoir confiance en sa nature.

D'autre part, l'enfant qui ne paraît pas heureux ou qui semble être aux prises avec des modes de comportement négatifs (modes vraiment destructifs ou simplement passifs et indifférents) possède, d'après Rogers, une piètre image de soi (ou un sentiment de soi amoindri) et subit des forces provenant plus de l'extérieur que de l'intérieur. L'enfant qui n'a pas appris à se fier à son instinct et à son intuition et dont le comportement est régi par des forces extérieures devient souvent anxieux; l'anxiété elle-même limite encore plus la spontanéité, l'agir autonome et la pensée personnelle.

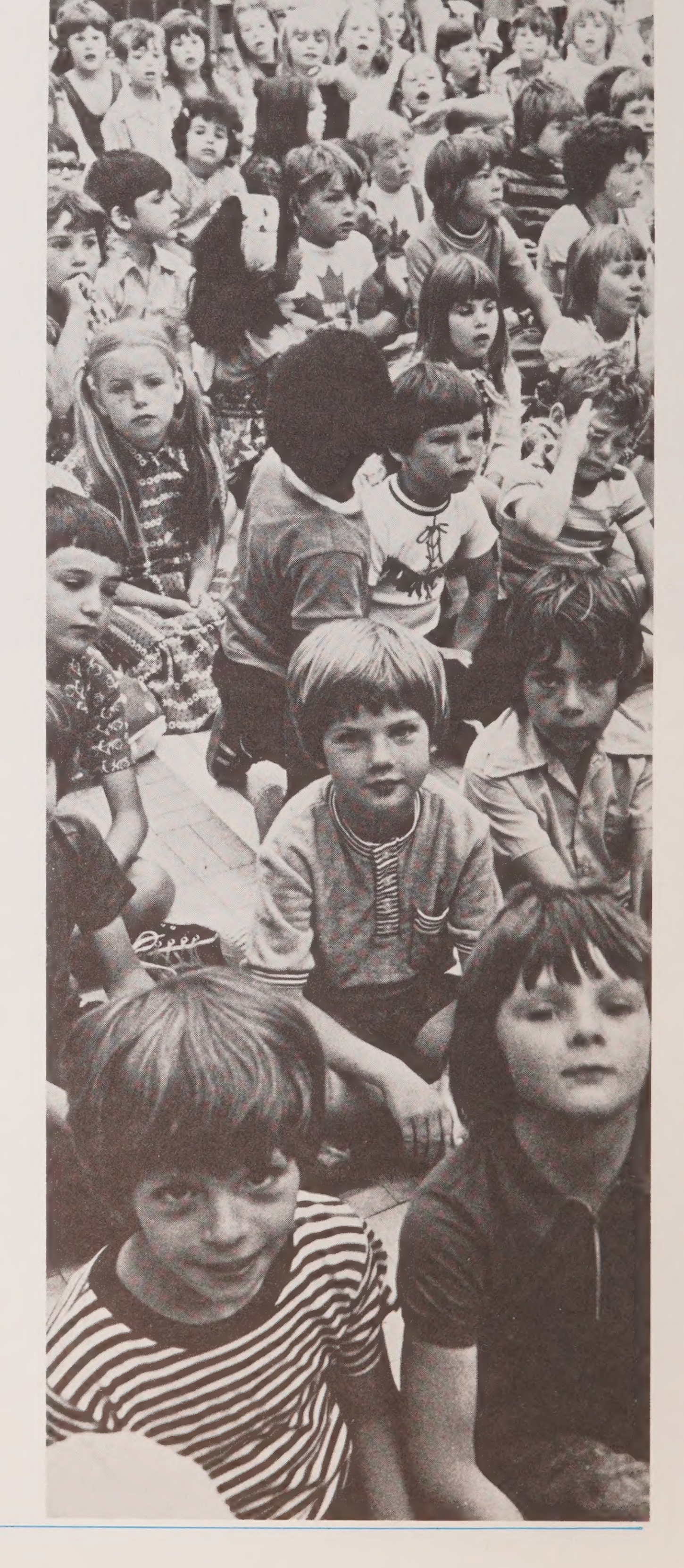
Comment donc l'enseignant ou le conseiller peut-il aider l'enfant à se libérer de ce cercle vicieux et à devenir productif, sûr de lui et libre? Rogers établit à ce sujet certaines règles de base (hypothèse «si-alors»).

*Si* l'enseignant réussit à créer une atmosphère en classe et aux bureaux des services de consultation et d'orientation lui permettant d'établir des contacts directs et francs avec l'enfant; *s*'il accueille et considère vraiment l'enfant comme une personne autonome et unique; et *s*'il manifeste de l'intérêt pour l'univers de l'enfant tel que celui-ci le perçoit, *alors* l'enfant peut :

- comprendre et explorer des aspects de sa personnalité jusqu'alors méconnus et vivre en conséquence;
- apprendre, avec le temps, à suivre ses propres tendances et commencer ainsi à évoluer de façon plus efficace;
- acquérir plus de confiance en lui et mieux se diriger;
- découvrir et apprendre à développer ses possibilités;
- apprendre à mieux comprendre et accepter les autres;
- mieux s'équiper pour affronter les problèmes de la vie de façon naturelle et efficace.

L'enseignant peut créer l'atmosphère détendue, positive et stimulante dont l'enfant a besoin en utilisant, entre autres, les techniques d'écoute active signalées au paragraphe «L'entrevue d'aide» (p. 19). Il peut manifester son attention par le regard (contact des yeux) et par les paroles (paraphrase, vérification de sa perception et résumé des énoncés). De plus, il peut obtenir des renseignements précieux sur la façon d'aider l'enfant en remarquant comment celui-ci évalue les différentes activités de la classe.

L'effort réel que met l'enseignant ou le conseiller à assurer des conditions optimales de croissance peut offrir à l'enfant plus de chances de s'épanouir comme personne autonome, adaptée et créative.



80-044
ISBN 0-7743-5984-6